

notre population active. Peu de Japonais semblent se rendre compte qu'une très faible proportion de notre produit national brut, qui se chiffre à environ 42,000 milliards de yens (\$140 milliards) par année, provient des secteurs agricole et minier. Le Canada exporte certes un volume important de matières premières: mais la plupart des Canadiens gagnent leur vie dans les secteurs secondaire et tertiaire de l'économie. Qui plus est, bon nombre d'industries canadiennes sont à l'avant-garde du progrès technologique. Ainsi, le Canada est l'un des cinq pays du monde à avoir mis au point de façon autonome sa propre filière électro-nucléaire, le Candu; et il est le seul à y être parvenu dans le cadre d'un programme de recherches nucléaires mené exclusivement à des fins pacifiques. De même, le Canada a été le deuxième pays du monde à construire ses propres satellites de télécommunications, illustration éclatante des progrès de ses industries aérospatiale et électronique. Nous avons également mis au point des produits ou des procédés originaux et techniquement concurrentiels dans des secteurs comme l'équipement minier et forestier, le transport à haute tension de l'énergie électrique et la construction, pour n'en citer que quelques-uns.

Il est vrai que bon nombre de nos villes sont situées le long des côtes et qu'elles ont servi à l'origine de ports d'acheminement pour nos matières premières. Mais cette époque est depuis longtemps révolue et la prospérité économique des régions métropolitaines du Canada dépend aujourd'hui de l'expansion des industries manufacturières, des institutions financières et des autres industries de services.

Evidemment, aucune de ces villes ne se compare à Tokyo quant à la taille; mais Montréal et Toronto sont presque aussi peuplées qu'Osaka et devancent Nagoya et Yokohama; on prévoit même que, dans quelques années,